

interro-négative comme (8a/a'). En coréen on répond 'oui' (*ne*) pour confirmer l'assertion négative (8b') et 'non' (*anio*) pour la contredire (8c) ; en français on répond *si* pour contredire l'assertion négative (8c') et *non* pour la confirmer (8b'). Comme les exemples (8) sont dialogués, le pronom sujet est elliptique en coréen et la particule déclarative est *-eoyo*, celle du style "poli informel" ; pour la même raison, la question formelle à enclise (*n'a-t-il*) semble forcée en français conversationnel (8a'').

<b>(8a)</b> <i>Jinsu-ga ssal-eul an sa -ss -ni?</i> Jinsu- SUJ riz- OBJ NEG acheter-PAS-Q	<b>(8a')</b> <i>Est-ce que Jinsu n'a pas acheté du riz ?</i> <b>(8a'')</b> <i>Jinsu n'a(-t-il) pas acheté du riz ?</i>
<b>(8b)</b> <i>Ne, --- an sa -ss -eoyo.</i> oui (il) NEG acheter -PAS-DEC Lit. 'Oui, il n'en a pas acheté.'	<b>(8b')</b> <i>Non (en effet), il n'en a pas acheté.</i> <b>(8b'')</b> <i>#Oui/si, il n'en a pas acheté.</i>
<b>(8c)</b> <i>Anio, --- sa -ss -eoyo</i> non (il) acheter - PAS -DEC	<b>(8c')</b> <i>Si (au contraire), il en a acheté.</i> <b>(8c'')</b> <i>#Non, il en a acheté.</i>

## 2. Domaine nominal

La grammaire du nom est également très différente en coréen et en français. Le coréen n'a ni genres morphologiques, ni articles ((in)définis, partitif). Il existe un suffixe de pluriel (*-deul*) mais il s'emploie moins souvent que le pluriel français, uniquement si la pluralité du référent doit être soulignée (9c), et l'accord en nombre n'existe pas. Un nom coréen dépourvu de modifieur et de suffixe pluriel peut ainsi *a priori* se traduire en français, selon les contextes, par un singulier ou un pluriel, un défini, un indéfini, ou un partitif. Le mot *han* 'un' ne s'emploie que comme numéral (appelant un "classificateur") (9d), pas comme indéfini (9e), et il peut se combiner avec un démonstratif (9f). Les modifieurs (adjectifs, génitifs, relatives) précèdent le nom modifié. Les possessifs sont de simples pronoms au génitif (9g) :

<b>(9a)</b> <i>Jinsu-ga sass-eul sa -ss -da.</i> Jinsu-SUJ riz-OBJ acheter -PAS-DEC	<b>(9a')</b> <i>Jinsu a acheté du/le riz.</i>
<b>(9b)</b> <i>Jinsu-ga chaeg-eul sa -ss -da.</i> Jinsu- SUJ livre- OBJ acheter PAS-DEC	<b>(9b')</b> <i>Jinsu a acheté un/le/des livre(s).</i>
<b>(9c)</b> <i>Jinsu-ga chaeg-deul-eul sa -ss -da.</i> Jinsu- SUJ livre -PL -OBJ acheter - PAS -DEC	<b>(9c')</b> <i>Jinsu a acheté plusieurs livres/les livres (en question).</i>
<b>(9d)</b> <i>Jinsu-ga chaeg han gwon-eul sa -ss -da.</i> Jinsu- SUJ livre un CL-OBJ acheter - PAS-DEC	<b>(9d')</b> <i>Jinsu a acheté UN livre (pas deux).</i>
<b>(9e)</b> <i>Jinsu-neun (*han myeong-euy) chakhan ai -i -da.</i> Jinsu-TOP un CL -GEN gentil enfant-être- DEC	<b>(9e')</b> <i>Jinsu, c'est un enfant gentil.</i>
<b>(9f)</b> <i>Jinsu-ga geu han sonyeon-eul bo -ass -da.</i> Jinsu- SUJ DEM un garçon- OBJ voir - PAS -DEC	<b>(9f')</b> <i>*Jinsu a vu ce(t) un garçon.</i> <b>(9f'')</b> <i>Jinsu a vu ce garçon-là.</i>
<b>(9g)</b> <i>Na-neun geunyeo-euy seonmul-eul bad -ass-da.</i> moi- TOP elle -GEN cadeau-OBJ recevoir- PAS-DEC	<b>(9g')</b> <i>J'ai reçu son/ses cadeaux (à elle).</i>

## ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/documentation>

## GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

CL = classificateur ; DAT = datif ; DEM = démonstratif ; GEN = génitif ; NPAS = non -passé ; NEG = négation ; OBJ = objet ; PAS = passé ; PL = pluriel ; Q = question ; SG = singulier ; STD = standard ; SUB = subordination ; SUJ = sujet ; TOP = topique.

REFERENCE halshs  
- hal-01703908  
2018

Logo LGIDF : Stanca Soare  
Illustration : *Jangdokdae*, endroit où l'on place les poteries contenant des épices traditionnelles coréennes, empruntée au site [baomandinh.com.vn](http://baomandinh.com.vn)



LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

SOYOUNG YUN-ROGER (PLIDAM, INALCO)  
et ANNE ZRIBI-HERTZ (SFL, CNRS)

# LE COREEN

[한글 Hangeul]

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français  
Langue Seconde par des locuteurs du coréen]



## LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Île-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le coréen est la langue nationale des deux Corées (Sud et Nord), séparées depuis 1948 par les accords de Yalta, et qui comptent respectivement (en février 2018) 25 millions et demi d'habitants au Nord et près de 60 millions au Sud. A ce groupe de locuteurs s'ajoute une diaspora coréenne d'environ 5 millions de personnes réparties entre l'Australie, l'Asie (Chine, Japon, Kazakhstan), la Russie, l'Europe (dont la France), et l'Amérique (Etats-Unis, Canada, Brésil). D'un point de vue génétique, le coréen est pour certains un isolat (Song 2005), et pour d'autres (Martin 1966, Malherbe 1983/1995), lointainement relié à la famille altaïque (incluant aussi le turc et le mongol : Starostin *et al.* 2003). Le coréen et le japonais présentent certaines similitudes linguistiques qui ont suggéré une parenté génétique entre ces deux langues (Martin 1966). Le coréen a une écriture alpha-syllabique propre nommée *hangeul*, inventée au 15ème siècle sous le règne du roi Sejong, officiellement adoptée par la Corée au 19ème siècle en remplacement de l'ancienne écriture chinoise — et aujourd'hui utilisée dans les deux Corées. Il existe par ailleurs un système officiel de transcription "romanisée" du coréen destiné aux touristes et à la communication internationale, dont nous adopterons ici la dernière version révisée, en usage en Corée du Sud depuis l'an 2000.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les systèmes phonologiques coréen et français diffèrent fortement. Les voyelles antérieures arrondies ([y] *du*, [ø] *deux*, [œ] *œuf*) sont absentes en coréen, ainsi que les voyelles nasales [ɑ̃] (*banc*), [ɔ̃] (*bon*), [ɛ̃] (*bain*). La distinction [ɑ̃]/[ɛ̃] est particulièrement difficile à percevoir pour les coréanophones (\**ampossible pour impossible*).

Les occlusives [p, t, k] ont chacune 3 réalisations en coréen : neutre ([p]), forte ([pp]) et aspirée ([pʰ]), mais elles n'ont pas les contreparties voisées ([b, d, g]), que les coréanophones doivent donc apprendre à distinguer. La consonne [s] a également une contrepartie forte ([ss]) mais pas de contrepartie voisée [z]. La consonne [ʒ] (*jardin*) est une difficulté particulière car elle n'existe pas en coréen, non plus que [f] et [v] que les coréanophones adaptent en [pʰ] et [p]. Enfin, les consonnes liquides [l] et [r] n'étant pas distinguées en coréen, le nom *Ferrari* est prononcé [pʰelali].

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### 1. Verbe et phrase

L'ordre canonique des constituants dans la phrase coréenne est Sujet-Compléments-Verbe. Le complément précède le complété et le modifieur le modifié, les adpositions sont des *post*-positions — l'effet global est donc qu'il faut tout inverser pour passer du coréen au français. Le verbe coréen est toujours le constituant final dans la phrase et les informations grammaticales (fonction des nominaux, temps, modalité, etc.) sont exprimées par des particules ou suffixes. Le suffixe du sujet (dans nos exemples : *-ga* ou *-neun*) dépend de son statut dans le flux du discours : très schématiquement, le référent du sujet *-ga* participe de l'information nouvelle, tandis que celui du sujet *-neun* est "topical", c'est-à-dire déjà mentionné ou saillant dans la conscience des interlocuteurs.

<b>(1a)</b> <i>Jinsu-ga ssal-eul sa -ss -da.</i> Jinsu-SUJ riz-OBJ acheter-PAS-DEC	<b>(1a')</b> ( <i>Tiens !</i> ) <i>Jinsu a acheté du riz.</i>
<b>(1b)</b> <i>Jinsu-neun ssal-eul sa -ss -da.</i> Jinsu-TOP riz-OBJ acheter-PAS-DEC	<b>(1b')</b> <i>Jinsu, il a acheté du riz.</i>

Dans les phrases indépendantes, le verbe porte un affixe de temps (passé en (1), non-passé (NPAS) en (2)) suivi en (1) et (2) d'une particule finale (DEC) indiquant la modalité déclarative, particule dont la forme dépend du registre de langue adopté (par exemple : familier, poli informel, poli formel). La distinction des registres de langue en coréen pourrait servir de référence pour expliquer la distinction *tu/vous* et les contrastes entre la grammaire du français écrit formel et celle du français oral familier.

<b>(2)</b> <i>Jinsu-ga Suni-leul manna -n -da.</i> Jinsu-SUJ Suni-OBJ rencontrer-NPAS -DEC	<b>(2')</b> <i>Jinsu rencontre Suni.</i>
---	--

Dans la phrase complexe (3), qui contient la phrase (2) en tant que subordonnée, le verbe subordonné porte un suffixe glosé *sub* indiquant la subordination, et les particules de modalité (déclarative) et de temps (passé/non-passé) n'apparaissent que dans la principale :

<b>(3)</b> <i>Jinsu-ga Suni-leul manna -I ttaemada,</i> Jinsu-SUJ Suni-OBJ rencontrer-SUB fois.chaque <i>(geu-neun) geuyo-ege kkoch-eul seonmul ha -n -da.</i> lui-TOP elle-DAT fleur-OBJ cadeau faire-NPAS-DEC	<b>(3)</b> Chaque fois que Jinsu rencontre Suni, il lui offre des fleurs.
--	---

Outre l'ordre des mots totalement différent, une grosse difficulté du français pour les apprenants coréanophones est de gérer la concordance des temps en distinguant notamment les uns des autres les divers temps du passé (Passé Composé, Imparfait, Passé Simple, Plus-que-Parfait) en regard de l'unique Passé du coréen :

<b>(4)</b> <i>Jinsu-ga Suni-leul manna -I ttaemada,</i> Jinsu-SUJ Suni-OBJ rencontrer-SUB fois.chaque	<b>(4')</b> Chaque fois que Jinsu <b>a rencontré</b> Suni, <b>rencontra</b>
--	---

<i>(geu-neun) geuyo-ege kkoch-eul seonmul ha -ess -da</i> lui-TOP elle-DAT fleur-OBJ cadeau faire-PAS-DEC	il lui <b>a offert</b> <b>offrait</b> des fleurs. <b>offrit</b>
--	--

Les pronoms coréens occupent dans la phrase les mêmes positions que les noms lexicaux. Toutefois, les pronoms de troisième personne ne s'emploient que pour les animés et sont spécifiés pour le sexe (comme *he* vs. *she* en anglais) : le pronom sujet de (5c) ne peut donc pas dénoter la Ferrari susmentionnée. D'autre part, les pronoms coréens sont couramment omis à l'oral (quelle que soit leur fonction) quand leur référent est contextuellement évident. Il n'existe pas de pronoms de troisième personne pour les référents inanimés : le coréen recourt ici à des expressions lexicales, par exemple des syntagmes démonstratifs (5b), à l'ellipse (5d), ou encore à la répétition lexicale (*pelali* (5b)), qui n'est pas du tout stylistiquement déviante en coréen comme elle peut l'être en français (5a', b') :

<b>(5a)</b> <i>Jinsu-ga Suni-leul manna -I ttaemada,</i> Jinsu-SUJ Suni-OBJ rencontrer-SUB fois.chaque <i>Jinsu-neun Suni-ege kkoch-eul seonmul ha -n -da.</i> Jinsu-TOP Suni-DAT fleur-OBJ cadeau faire-NPAS-DEC	<b>(5a')</b> ? <i>Quand Paul rencontre Marie, Paul offre des fleurs à Marie.</i> <b>(5a'')</b> <i>Quand Paul rencontre Marie, il lui offre des fleurs.</i>
<i>Na-neun ppalgan pelali-leul bo -ass -da.</i> moi-TOP rouge ferrari-OBJ acheter-PAS-DEC	<b>(5b)</b> <i>Geu chan-neun/pelali -neunaju meossi-eoss-da.</i> DEM voiture-TOP/Ferrari-TOP très beau PAS-DEC
<b>(5b)</b> <i>Geu chan-neun/pelali -neunaju meossi-eoss-da.</i> DEM voiture-TOP/Ferrari-TOP très beau PAS-DEC	<b>(5b')</b> Cette voiture/?la Ferrari était très belle.
<b>(5c)</b> <i>#Geu(nyeo)-neunaju meossi-eoss-da.</i> elle (femme)-TOP très beau-PAS-DEC	<b>(5c')</b> Elle [= la Ferrari] était très belle.
<b>(5d)</b> [en parlant du riz] <i>Na-neun ---- sa -ss -da.</i> moi-TOP ----acheter- PAS-DEC	<b>(5d')</b> Je l'ai acheté. <b>(5d'')</b> J'en ai acheté.

La grammaire des pronoms français contient donc diverses difficultés pour les coréanophones : insertion obligatoire de pronoms explicites, pronoms inanimés, attachement morphologique (liaison/élision : *Paul les [le] voit/les[lez]a vu(e)s, je dors/j'ai dormi*). Les formes des pronoms compléments et leurs positions par rapport aux verbes conjugués (*Paul le voit*), infinitifs (*Paul peut le voir*) ou auxiliaires (*Paul l'a vu*), et les uns par rapport aux autres (*Paul me les a donnés/les leur a donnés/lui en a parlé*) requièrent un apprentissage guidé.

La négation de phrase est exprimée en coréen par la particule fonctionnelle *an* placée à gauche du verbe (6b). La négation discontinue *ne...pas* du français standard mérite donc d'être soulignée, ainsi que les contextes négatifs où *pas* n'apparaît pas, comme (6c', e') : dans les contreparties coréennes (6c,e), la négation *an* apparaît normalement et l'expression signifiant 'personne' ou 'rien' est analytique ('aucune chose', 'aucun(e) personne') et focalisée par le suffixe *-do* signifiant (dans d'autres contextes) 'même' :

<b>(6a)</b> <i>Na-neun ssal-eul sa -ss -da.</i> moi-TOP riz-OBJ acheter - PAS -DEC	<b>(6a')</b> ( <i>Moi</i> ), j'ai acheté du riz.
<b>(6b)</b> <i>Na-neun ssal-eul an sa -ss -da.</i> moi-TOP riz-OBJ NEG acheter - PAS -DEC	<b>(6b')</b> ( <i>Moi</i> ), je n'ai pas acheté du/de riz.
<b>(6c)</b> <i>Na-neun amu geos -do an sa -ss -da.</i> moi-TOP aucun(e-) chose-même NEG acheter -PAS -DEC	<b>(6c')</b> ( <i>Moi</i> ), je n'ai (*pas) rien acheté.
<b>(6d)</b> <i>Na-neun nugunga-leul manna -ss -da.</i> moi-TOP quelque'un-OBJ rencontrer- PAS -DEC	<b>(6d')</b> ( <i>Moi</i> ), j'ai rencontré quelqu'un.
<b>(6e)</b> <i>Na-neun amu-do an manna -ss -da.</i> moi-TOP aucun-même NEG rencontrer- PAS -DEC	<b>(6e')</b> ( <i>Moi</i> ), je n'ai (*pas) rencontré (aucune) personne.

Les questions (totales et partielles) sont signalées en coréen, outre par l'intonation, par une particule de modalité interrogative (*ni* en (7a,b,d)) qui prend la place de la particule déclarative. Les questions partielles contiennent en outre un constituant indéfini/interrogatif qui occupe la même position et porte la même particule fonctionnelle que sa contrepartie en phrase déclarative (7b). Les divers types de questions du français standard, impliquant le marqueur interrogatif *est-ce que* (7a',b',d'), l'insertion d'un pronom sujet enclitique (7a",d"), et/ou le déplacement du constituant questionné à l'initiale de la phrase (7b',b",d',d"), requièrent donc un apprentissage guidé.

<b>(7a)</b> <i>Jinsu-neun ssal-eul sa -ss -ni ?</i> Jinsu-TOP riz-OBJ acheter-PAS-Q	<b>(7a')</b> Est-ce que Jinsu a acheté du riz ? [std]	<b>(7a'')</b> <i>Jinsu a-t-il acheté du riz ?</i> [formel]
<b>(7b)</b> <i>Jinsu-neun mueos-eul sa -ss -ni ?</i> Jinsu-TOP quoi-OBJ acheter- PAS-Q	<b>(7b')</b> Qu'est-ce que Jinsu a acheté ? [std]	<b>(7b'')</b> <i>Qu'a acheté Jinsu ?</i> [formel]
<b>(7c)</b> <i>Jinsu-neun Suni-leul manna -ss -da.</i> Jinsu-TOP Suni-OBJ rencontrer-PAS-DEC	<b>(7c')</b> <i>Jinsu a rencontré Suni.</i>	
<b>(7d)</b> <i>Jinsu-neun nugu-leul manna -ss -ni ?</i> Jinsu-TOP qui-OBJ rencontrer- PAS -Q	<b>(7d')</b> Qui est-ce que Jinsu a rencontré ? [std]	<b>(7d'')</b> <i>Qui Jinsu a-t-il rencontré ?</i> [formel]

Un contraste supplémentaire entre le coréen et le français concerne la réponse adéquate à une question